*Il renonce publiquement en 1988 à Genève à toute forme de terrorisme qu’il soit individuel, collectif ou étatique. « Nous voulons la paix », nous voulons vivre dans notre état palestinien, nous voulons vivre et laisser vivre ». Iztiak Shamir reste sourd aux propositions d’Arafat et lui oppose le fait qu’il ne reconnait pas le droit à Isr d’exister et ne veut absolument pas négocier avec l’olp, ni la reconnaitre. Pour ISr, l’olp n’est pas un partenaire pour la paix mais une organisation terroriste qui vise la fin de l’existence de l’état d’Isr et sa destruction. Mais dans la rue en Isr le débat s’est ouvert.*

Une scène surprise par une caméra américaine montre des soldats brisant les bras, les mains qui lancent des pierres, sur l’écran, deux ados. Les consciences évoluent mais sur 120 députés, seule une dizaine osent parler d’Israel et de ses lois coloniales, de débordement, de jeunesse qu’on corrompt en l’envoyant battre des enfants, commettre l’inadmissible. En 1990, la répression continue dans les territoires occupés, au Koweit, les résolutions de l’onu sont appliquées par la force mais en Israèl, on attend depuis 23 ans. Le secrétaire d’état américain James Baker a géré la crise du golfe par la manière forte, pour la paix israélo arabe, il a un plan . A alger 23 oct 91, Le conseil national palestinien doit répondre aux propositions américaines pour négocier l’avenir des territoires occupés à des conditions que beaucoup jugent inacceptables. George Habache, vieil adversaire d’Arafat est à la tête de ceux qui refusent. « Les enfants des pierres veulent un hymne national, un drapeau, un passeport et un siège aux nations unies. Ils veulent une terre et réaliser leur indépendance nationale, la libération de toute la patrie palestinienne. Le plan américain ne prévoit que des négociations pour un statut intérimaire des territoires occupés, des négociations sans l’olp, rien encore sur le retour des réfugiés. Arafat sait que c’est la dernière chance et un premier pas vers la paix mais il est bien seul pour convaincre. Ses compagnons les plus proches sont morts assassinés. 256 pour 68 contre, 12 absentions, Arafat a gagné. 30 oct 91 à Madrid, le nouvel ordre mondial : Bush, Gorbatchev ouvrent la conférence de la paix. Tous les voisins d’IS sont là pour négocier. La Syrie, la Jordanie et le Liban ont envoyé leur ministre des affaires étrangères. Shamir s’est déplacé en personne pour mieux défendre sa position, il ne cédera rien. L’olp et Arafat sont absents des négociations, la Palestine est représenté par haidar Abdel Shafi, militant des territoires occupés. C’est un évènement. Un palestinien négocie officiellement l’avenir de son peuple, il a été mandaté par Arafat. Ce jour là, ils n’ont pas fait la paix mais lui ont ouvert la voix. Ces négociations bilatérales et multilatérales officielles s’enliseront, mais elles déboucheront sur des tractations, secrètes, à Oslo.